Huitième Année. Jeudi 10 Septembre 1896 Nlle Série — (VIIe) No 165.

LA CVRIOSITÉ



Journal de l'Occultisme Scientifique

DIRECTEUR

Rédacteur en Chef : ERNEST BOSC

ABONNEMENTS : 25 numéros............ 5 francs, pour la France et l'Etranger.

On s'abonne sans frais dans tous les Bureaux de poste français et étrangers.

ADMINISTRATION : PARIS, 6, place Saint-Michel. — NICE, 46, rue de France.

SOMMAIRE. — L'alcoolisme ; Dr J. Gardner. — L'âme ; M. A. B. — Bélisama ; Dufilhol. — A propos des chaînes magnétiques ; E. B. — Diabolisme et occultisme (suite et fin) ; E. B. — Bibliographie.

L'ALCOOLISME

L'on ne se préoccupe pas assez selon nous des ravages de l'alcoolisme dans notre pays ; les occultistes, les théosophes qui connaissent la triste influence qu'exerce sur le mental de l'homme les spiritueux, devraient faire une propagande active pour enrayer ce mouvement.

C'est à ce titre que nous sommes heureux de donner l'hospitalité à la remarquable étude du Dr Gardener ; nous recommandons, en outre, à ceux de nos lecteurs qui lisent l'anglais la brochure suivante de Mrs Annie Besant ;

The influence of alcohol a Lecture

BY

Mrs Annie BESANT.

Delivred in the Linesey central, tempérance hall,

Scrutton St., London

ON

Sonday morning February 7th. 1892.

Price one penny ; 65. 6 d. per 100.

LONDON.

May be ordered through any Bookseller, or direct from,

Mr. Geor. Ling,

12, South Street Finsbury, E. C.

Nous avons assisté le mois d'août dernier il y a un an, au Congrès international de Bâle, contre l'abus des boissons alcooliques et les séances de ce Congrès fort instructives nous ont suggéré des idées qui sont contenues dans ce compte-rendu que nous avons écrit spécialement pour les lecteurs de la *Curiosité*. Disons tout d'abord que l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, la France, la Hollande et la Suède avaient délégué des personnages éminents par leur science et par la position qu'ils ont prise dans la lutte acharnée qu'ils poursuivent contre l'alcoolisme.

C'est M. de Heemskirke, ministre d'Etat Hollandais qui a inauguré la série des discours par un rapport des plus intéressants sur le mouvement anti-alcoolique depuis le Congrès de la Haye de 1893. Après lui se succèdent à la tribune les hommes de science. C'est d'abord le Dr Gaule de Zurich, qui ne craint pas d'entrer dans de minutieux détails anatomiques pour démontrer par A+B que l'alcool exerce une action délétère sur les éléments organiques du corps de l'homme et que son usage *même modéré* diminue la force musculaire de l'homme. Après le docteur Zurichois, ce sont nos confrères Smith et Furrer qui établissent l'action de l'alcool sur les fonctions cérébrales ; ils démontrent, qu'à la suite d'expériences pratiquées pendant la lecture, le calcul, l'histoire, la géographie, des spiritueux absorbés même en faibles quantités, à petites doses ont une influence des plus fâcheuses sur le développement intellectuel et sur la pensée.

Avec les docteurs Legrain et Lancereaux de Paris et Forel de Zurich nous abordons les maladies qui ont pour origine l'alcool. Nos confrères disent que l'ivresse est une véritable folie passagère et considèrent l'alcool comme le principal agent, le *grand pourvoyeur* disent-ils, des affections mentales ; donc tous les descendants d'alcooliques ou d'alcoolisés sont des candidats à la folie.

Arrivée à ce point, la conférence devait trouver si non des contradicteurs du moins un ; il s'est présenté sous la figure de M. Milliet, qui est, devinez qui ?

Le Directeur de la Régie Fédérale des alcools, et aux démonstrations scientifiques des savants, il a opposé une statistique des plus douteuses dressée par les américains dans laquelle figurent : les mas-

sacres des chrétiens par des chinois abstinents, le goût des grecs de l'antiquité pour la boisson, lequel n'a pas entravé leur haute culture, mais a peut-être abrégé la moyenne de leur jours. C'est le même M. Milliet, qui dans la commission du Conseil national de 1886 posait les bases du triste monopole qu'il administre aujourd'hui. Le plaidoyer *pro domo* du Directeur de la Régie a suscité de vives et multiples protestations et alors de nombreux confrères insistèrent avec persistance sur le caractère incontestable de précision des travaux qu'ils avaient soumis au Congrès, car disaient-ils avec raison le mouvement d'abstinence a désormais une base scientifique. Ce n'est donc pas une doctrine de fantaisie mais bien une donnée pratique étayée sur la physiologie très moderne, laquelle est du reste absolument corroborée par de sérieuses statistiques.

Tel est le compte-rendu exact de la première journée des travaux du Congrès.

La seconde journée a été ouverte par un discours de M. l'Evêque de Saint-Gall : M. Egger, qui a excellement dit tout l'intérêt que le Pape catholique Léon XIII porte à la lutte engagée contre les spiritueux. La péroraison de l'évêque de Saint-Gall a de beaucoup diminué l'importance des rapports traitant de l'activité des différentes sociétés ou groupes de tempérants.

Nous devons cependant mentionner ici le succès de Miss Charlotte Gray le porte-voix autorisé de l'ordre des Bons Templiers.

Miss Gray expose les principes et les moyens d'action de cette puissante association qui poursuit énergiquement la suppression radicale de l'alcool comme boisson et qui étend ses ramifications sur le monde entier.

M. Grant Mills traite de la question du trafic des spiritueux en Afrique où malgré l'accord des puissances à ce sujet, il se commet toujours de graves abus, enfin il cite avec preuves à l'appui des terribles exemples de ravages causés par ce commerce abominable ; aussi à la suite de ce rapport le Congrès émet un vœu en faveur de la révision de l'acte de Bruxelles de 1890-91.

Le résultat des discussions de ce jour entre les partisans de la modération et les défenseurs de l'abstinence, nous paraît témoigner en faveur de ces derniers qui continuent à gagner tous les jours de plus en plus, du terrain.

La dernière journée du Congrès est ouverte par M. Milliet qui expose tout au long le fonctionnement du monopole de l'alcool fédéral ; il affirme que la consommation de l'alcool a diminué (malgré l'infusion du fusel qu'on y ajoute pour allécher les amateurs) mais que la distillation des fruits par les bouilleurs de cru suisses a pris de l'extension parce que les cantons n'ont pas usé de la faculté de soumettre cette fabrication aux mesures fiscales et aux règlements de police auxquels ils pouvaient la soumettre. M. Milliet est obligé de reconnaître que la législation Suisse n'a pas du tout contribué à la solution de la question alcoolique.

Après M. Milliet, un orateur pousse une vigoureuse charge contre l'absinthe, ce poison que tous les gouvernements laissent à la disposition du peuple. Nous ne devons pas oublier de mentionner ici que cependant la France en 1840 prohiba l'usage de l'absinthe dans les casernes et dans la marine, mais que depuis, rien n'a été fait pour essayer d'enrayer le développement croissant de cette néfaste consommation, qui constitue un empoisonnement véritable.

M. J. Denis de Genève, donne une communication intéressante sur la statistique des boissons distillées et fermentées consommées dans divers pays. La conclusion de ce travail tend à prouver que l'importance de cette consommation est en raison directe du grand nombre des débits.

Un menuisier de Bâle M. Gutsmann aborde une question de toute actualité : L'alcoolisme dans ses rapports avec la question sociale.

Dans un vif mouvement, l'orateur s'écrie non sans éloquence : « Qu'ai-je besoin de la science physiologique pour connaître les effets de l'alcool sur mon propre corps ? Il me suffit de savoir fort bien que je me porte beaucoup mieux depuis que je suis abstinent. Je sais encore et fort bien que l'ouvrier travaille beaucoup plus et beaucoup mieux, quand il a renoncé complètement aux boissons fermentées. Aussi comme socialiste, je recommande l'abstinence absolue à mon parti parce qu'elle est un puissant moyen d'émancipation. La lutte de classe élève le niveau intellectuel de l'ouvrier, tandis que l'usage de l'alcool le rabaisse. »

Après l'orateur ouvrier, divers membres traitent de l'enseignement anti-alcoolique dans les écoles, ainsi que des résultats que les sociétés scolaires de tempérance ont obtenus soit en Belgique avec l'appui du gouvernement, soit en Angleterre avec les *Bands of hope* et en Suisse avec *l'Espoir*.

Enfin pour terminer cette séance M. Frank de Bruxelles fait hautement ressortir le beau rôle de la femme dans cette lutte, car partout où des résultats sérieux ont été obtenus, on les doit surtout à la coopération de la femme. Il cite à l'appui de de son affirmation La Nouvelle Zélande où de très grands progrès ont été réalisés dans le bien être

général, dans la diminution de l'ivresse, de la criminalité et même de la folie, depuis que la femme y jouit des droits et de la liberté que possède l'homme. Il importe donc de protéger le salaire et l'épargne de la femme contre un mari ivrogne, de soustraire la femme et les enfants au despotisme de pères et d'époux alcooliques. Les nations civilisées s'empoisonnent pour subvenir aux dépenses militaires ; cette politique insensée ne pourra être détruite que par les femmes.

Après la clôture des séances les étudiants abstinents des universités de Bâle et de Zurich ont offert aux membres du Congrès l'occasion de se récréer en assistant à un brillant *Commers* dans le beau parc du Casino d'Été.

Comme complément à ce compte-rendu fidèle du Congrès international de Bâle nous donnerons ici un entrefilet du *Peuple* de Lille excellent journal démocratique et spiritualiste, entrefilet qui montre les progrès effrayant de l'alcoolisme en France :

« En 1830, la consommation était de 1 lit. 12 d'alcool pur par habitant et par an ; en 1894, elle est de 4 litres 04.

« En 1830, il y avait 1 débit, par 113 habitants; en 1894, il y en a 1 par 84 habitants.

« Par contre, en Suède, la consommation de l'alcool a diminué de moitié ; en Angleterre, de 2 litres 86 par habitant et par an qu'elle était en 1852, elle est tombée à 2 lit. 70 en 1892. Dans ces deux pays, la guerre à l'alcoolisme a été déclarée depuis longtemps et on a pu obtenir d'excellents résultats, soit par des mesures restreignant le commerce des boissons alcooliques, soit par des dégrèvements portant sur les boissons non alcooliques telles que le thé, le café, etc. En France le gouvernement laisse l'alcoolisme étendre de plus en plus ses ravages. Loin de faire aucune tentative pour enrayer le fléau, il serait plutôt disposé à encourager le développement de l'alcoolisme qui grossit les recettes du budget.

« La plaie, en France, c'est la multiplication des débits de boissons. En Angleterre, le nombre des débits de boissons a beaucoup diminué dans ces vingt-cinq dernières années, puisque de 25,000 il est tombé à 19,000. C'est le résultat de la sévérité des commissions chargées d'accorder annuellement les licences pour la vente des spiritueux et de la bière.

« Et tandis qu'en Angleterre le nombre des débits de boisson est ramené de 25,000 à 19,000, en France nous n'avons pas moins de 315,000 cabaretiers ! *Trois cent quinze mille !* »

« Un par cent vingt habitants, hommes, femmes et enfants ! »

Et nunc erudimini. Dr J. GARDENER.

SUR L'AME

(COMMUNICATIONS MÉDIANIMIQUES)

(Suite)

D. — Quel rôle doivent jouer les religions dans l'éducation des âmes et d'abord, quel enseignement doivent-elles leur donner ?

R. — Les religions gardiennes des grandes vérités, aspects divers de la VÉRITÉ UNE, doivent d'abord protéger les âmes ignorantes, puis les instruire progressivement selon l'état général des sociétés, sans jamais promulguer des lois religieuses définitives. La sagesse veut que l'on dise, ce qui est un mystère aujourd'hui, pour vos intelligences et que vous devez croire cependant, sera plus tard compréhensible pour vous. Croyez et aimez ; la vérité vous apparaîtra de plus en plus lumineuse ; ce n'est que par amour, qu'elle se dérobe encore à vos yeux imparfaitement ouverts, etc., etc.... Mais pour éveiller la pensée, le raisonnement dans les âmes ignorantes, il faudrait se livrer tout entier à un apostolat de charité, qui s'oublie à un tel point qu'il n'a plus conscience d'autre chose, que de sa mission divine. Voilà le véritable *Bon Pasteur* qui donne sa vie pour ses brebis. — Cet enseignement général donné, il devrait s'établir dans les religions, un enseignement un peu plus complet dans lequel seraient admises les personnes pieuses, d'une intelligence plus développée, auxquelles le prêtre donnerait des explications détaillées sur l'ensemble des mystères, afin que ces âmes munies de *forces,* de lumières mentales plus brillantes, pussent à leur tour, agir sur la foule et cela surtout par l'exemple et la moralité de leur vie. Voilà le premier devoir des religions ; il leur en incomberait beaucoup d'autres encore, si elles exerçaient fidèlement leur ministère ! Si bien qu'un jour, c'est dans leur sein que résiderait le Pouvoir Souverain spirituel et temporel, car il serait complètement désintéressé.

(A suivre). M. A. B.

BÉLISAMA

OU

L'Occultisme Celtique dans les Gaules

Tel est le titre d'un ouvrage que depuis fort longtemps nous avons sur le chantier.

Quand paraitra-t-il ?

Nous ne saurions préciser sur une date fixe, mais enfin, nous approchons tous les jours du but. Les documents que nous avons difficilement réunis depuis un nombre d'années considérable, ces documents sont importants ; cependant il nous manque certaines données que nous complétons, il est vrai, chaque jour et si comme nous l'espérons, notre moisson déjà abondante vient s'accroître encore de quelques *désiderata*, nous pourrons alors nous mettre d'arrache pied à notre œuvre.

En attendant ce jour heureux, nous sollicitons de nos lecteurs des renseignements, nous leur saurions un gré infini de ce qu'ils pourraient nous adresser dans n'importe quelle voie ; ainsi, sachant par exemple qu'un de nos fidèles et érudits lecteurs était très versé dans les choses de notre Gaule, nous lui avons demandé des renseignements généraux de bibliographie au sujet du nouveau traité extrêmement difficultueux que nous venions d'entreprendre sur des notes fort anciennes, datant de plus de quinze ans, alors que nous rédigions notre Histoire Nationale des Gaulois, *sous Vercingétorix.*

Voici ce que M. le lieutenant-colonel Dufilhol a bien voulu nous répondre : « l'œuvre que vous entreprenez est en effet très ardue ; les Druides, surtout en Gaule, n'ont rien écrit, pas même sur les choses profanes. — Que l'Occultisme celto-gaulois, soit comme fond, le même que celui de l'Inde, pas de doute là-dessus, je suis de votre avis ; mais quelles différences de formes résultant de l'ambiant ! Pline, Tacite, César, Justin, Pomponius Méla, Ammien Marcellin, Lucain, Tertulien (d'après Nicator), Strabon, Diodore de Sicile, Cicéron lui-même avec son Druide, l'Eduen Divitiac, ne nous apprennent sur ce sujet rien de saillant, d'original, ni de certain. Ils font des Druides des sortes de Nécromans, de sorciers, de devins, de magiciens et s'étudient, on dirait, à ne les distinguer en rien de la tourbe de leurs soi-disant collègues qui pullulent dans les diverses provinces de l'Empire. Exemple : cette druidesse (?) *tenant auberge* à Tongres, laquelle prédit à Dioclétien sa future élévation au rang de César. Une Druidesse fille de brasserie ! Ces romains ne respectent rien !! Que les Druides aient eu leur ésotérisme très au-dessus des pratiques du culte sanguinaire et grossier, qu'il eût de profonds rapports avec l'Esotérisme hindoue, c'est là une hypothèse très plausible, vu l'origine Indo-Européenne non contestée du peuple celto-gaulois ; mais c'est encore une hypothèse !

« Le mystère des Bardes » imprimé à la fin du XVIIIe siècle, parait, en dépit de l'opinion d'Henri Martin, puisé à des sources diverses et peu sûres.

« Il y a bien la riche mine de la légende Irlandaise, antérieure au Ve siècle (bien qu'écrite postérieurement) dont la haute valeur au point de vue des traditions purement celtiques est incontestable. Le très peu qu'on en sait encore, nous montre en Er-Inn (l'ile par excellence, l'Irlande), le File ou *Voyant,* supérieur au Druide, conseiller tout puissant des rois, sorcier, magicien redouté, pratiquant divers procédés de divination : l'*Imbus-Forosnai* (sommeil magique) ; le *Teinm-Loida ;* le *Dichetal di Chennaib éndimc* (médiumnité).

« Par le *Briamon-Smaithraige,* le file avait le pouvoir de faire mourir celui dont il touchait l'oreille. Sa malédiction infligeait au maudit toutes sortes de maux ; il savait évoquer les morts, les interroger, les prendre à témoins, etc., etc.

Dans un temps où l'Irlande, l'ile de Bretagne et l'Armorique se tenaient par tant de liens, on peut sans invraisemblance admettre que l'Occuitisme ne différait guère de l'une à l'autre de ces contrées, à quelques degrés près.

« Sans remonter jusqu'aux File, dans le Tainbo Cualgné, le héros Cuchalinn abat d'une main un arbre, le tord en anneau, y trace une inscription en caractères Oghamiques. Partout le sortilège, la magie, le surhumain chez les Druides comme chez les guerriers.

« En se plaçant à un autre point de vue, en ce qui concerne l'origine des Dieux et des hommes, le rapport entre la Grèce (Hésiode), l'Inde et la doctrine celtique du cycle mythologique Irlandais, est frappant.

« Je m'aperçois que je me suis presque sans m'en douter, laissé glisser hors des limites du sujet que vous avez choisi (1).

« C'est une pente si aisé à suivre, il parait si difficile de ne rien demander à la tradition irlandaise et galloise, quand on traite de l'Occultisme celto-gaulois ! Scots, gallois, armoricains, ne sont-ils pas les trois rameaux d'une même branche, d'une même race ?

---

(1) C'est là une grave erreur, c'est au contraire le cœur, le centre, le noyau de notre sujet. E. B.

« La plus ancienne légende irlandaise nous montre la terre ferme émergeant peu à peu, par places, puis l'eau luttant pour l'envahir à nouveau ; ce qu'elle appelle *Tomadma.* Au commencement du IVe siècle, avant notre ère, ces invasions de l'Océan font perdre aux Celtes des peuplades entières.

« Le guerrier Celte, impassible devant ces cataclysmes, certain qu'il est que la mort lui ouvre une autre existence, continuation de celle qu'il menait sur la terre, revêt ses armes de guerre et entouré de sa femme et de ses enfants qui seuls se lamentent, menace et frappe l'implacable flot ou plutôt la légion d'esprits de l'onde que le grand destructeur Cromn-Cruah a déchaînés.

« Cette tradition d'Erinn, ce sont les alignements de Kermario et de Menec à Carnac en Morbihan qui me la remémorent, tant dans le passé des Celtes tout se trouve lié ! Pour moi (et cette interprétation m'est personnelle) il m'est impossible de ne pas trouver un rapport immédiat entre les imposants monuments mégalithiques de Carnac et l'irruption de l'Océan ; la *tomadma* à laquelle le golfe du Morbihan doit sa formation ; *tomadma* qui engloutit les tribus riveraines dont Carnac est la Nécropole.

« Breton bretonnant, né au Morbihan, bercé avec ses légendes, j'ai dans mon enfance, écouté les merveilleux récits au coin de l'âtre sous le toit de chaume.

« J'ai connu des mendiants étranges, des fous errants, qui passaient pour sorciers ou possédés. Ces types d'un autre âge, se sont agités autour de moi, jusqu'au seuil paternel ! Chercheurs de trèfles à quatre feuilles à minuit sous la pleine lune. Lutteurs (lorsque le prix de la lutte était si vivement disputé entre les champions des paroisses), dont quelques-uns passaient pour emprunter leur force aux animaux qu'ils mettaient en léthargie et triompher (parce qu'on regardait comme un maléfice) de leurs adversaires.

« Des fées, des géants, des petits nains noirs, courils, etc..., des âmes humaines qui reviennent pour se venger ou secourir ; de celles qui se montrent sous la forme animale, il y a à peine à en faire mention, tant le sujet est connu.

« Ici on ne s'occupe plus guère de tout ce passé Depuis cinquante ans, la Bretagne n'est plus que l'ombre d'elle-même. Les étroites pratiques d'un catholicisme ignare et intolérant ont tout déprimé, tout aboli ! Des derniers Celtes, il ne restera bientôt que le souvenir.

« J'ai écrit d'abondance sur un sujet qui fait un peu partie de moi-même et je crains bien de n'avoir répondu que bien peu à ce que vous attendiez de moi. La faute en remonte un peu jusqu'à vous, cher Monsieur, qui m'avez offert le prétexte de rêver à ce qui n'est plus. »

DUFILHOL, *Officier supérieur,*

Château d'Arcal, 2 août 1896.

A PROPOS

DES CHAINES MAGNÉTIQUES

Ceux de nos lecteurs qui ont lu avec attention l'étude si instructive: *La Magie de la Pensée* du Dr Pascal, ont dû remarquer combien puissante est la chaine magnétique formée par la concentration de la pensée.

Cette puissance invisible pour bien des gens se manifeste souvent dans le cours de la vie d'un homme, par la façon parfois foudroyante dont il est frappé à la suite d'un méfait quelconque.

Il nous serait bien facile de rappeler de nombreux exemples; nous nous bornerons cependant à n'en signaler ici que deux, mais qui sont bien topiques.

Il y a un an environ, qu'un grand nombre de journaux rapportèrent que dans la nuit du 8 au 9 juin 1895, un navire anglais, le *Why-Not* du port de Plymouth faisait voile pour la France, quand le feu se déclara à son bord. Immédiatement le capitaine s'embarquait avec l'équipage dans les canots et abandonnait le navire tout en flammes, avec les 27 passagers qu'il portait. Cependant ceux-ci furent sauvés par le dévouement de deux d'entre eux, deux français, Burlot et Trémel, tandis que le lâche capitaine abordait tranquillement et sans remords la côte française, ne s'inquiétant nullement du triste sort de ses passagers et de son navire.

Or le capitaine anglais fut bientôt puni de son forfait, car quelques jours après, il devenait subitement fou au point qu'il fallut l'enfermer à l'asile de Guernesey.

Ce malheur lui était survenu sans aucun doute par suite des malédictions que n'avaient pas manqué de lui adresser les passagers lâchement abandonnés par celui-là même qui avait été préposé à leur garde.

Presque à la même époque, le Dr aliéniste Forbes Winslow dévoilait au *Congrès de médecine légale* qui se tenait à New-York, que Jack l'*Éventreur,* le fameux criminel insaisissable n'était autre qu'un jeune étudiant en médecine, qui à la suite de ses nombreux crimes était devenu fou et qu'on avait dû l'interner dans un asile d'aliénés. E. B.

Diabolisme et Occultisme

Suite et fin (1)

III.

Comme conclusion aux lignes qui précèdent, nous dirons, qu'anciennement, il y a à peine quelques années, la majorité des journaux quotidiens, des *grands journaux* daubaient ferme sur les Spirites, sur les Occultistes en général ; aujourd'hui, non seulement il y a trève d'injures, mais si ces journaux ne nous défendent pas encore, au moins commencent-ils à étudier sans parti pris, tout ce qui est relatif à l'Occulte ; nous mentionnerons plus particulièrement le *Figaro*, le *Gil-Blas*, et même le *Petit Journal* qui, lui, autrefois n'avait que sarcasme et railleries à l'adresse des spirites, c'est-à-dire des premiers occultistes, qui se sont occupés de la vie de l'au-delà de la Vie Astrale (2).

Tout dernièrement a paru dans ce journal (3) un article des plus étudiés sous le titre suggestif : *Le Mystère* ; son auteur Ludovic Naudeau sait au moins ce qu'il dit et traite d'une question qu'il connaît bien, ce qui n'arrive pas souvent à ses confrères.

Aussi, comme les grands journaux ne se moquent plus des occultistes et sont à la veille d'en faire l'éloge, le livre commence à remplacer les journaux dans leur œuvre inepte ; ce qui, à l'heure actuelle a surtout remué la vase du Satanisme, c'est un certain Dr Bataille, qui paraît-il nous a pris à partie dans son énorme et stupide compilation : le *Diable au XIXe siècle*.

Nous ne nous sommes jamais ému de ce que tel ou tel autre connu ou inconnu a pu dire de nous ou de nos œuvres et c'est pour cela que nous n'y avons pas jusqu'à ce jour répondu. Du reste, tout le monde sait que le Satanisme du bon Docteur, n'est qu'une affaire de boutique, de gros sous et pas autre chose.

Le jésuitisme a fait beaucoup de bruit autour de cette publication malsaine, afin de faire faire des recettes à son auteur pour le récompenser ; le bonhomme ne travaillait-il pas dans la bonne voie, pour le plus grand bien de l'Eglise ?

Or nous pouvons affirmer que de pareils livres font au contraire le plus grand tort à l'Eglise ; le livre en question est rempli de bourdes et d'inepties ; ainsi ou peut lire dans cet indigeste bouquin, une histoire de table métamorphosée en *Crocodile ailé ?* lequel Croco joue du piano, en lançant des œillades à la maîtresse de la maison ! Et il paraît que tout le livre est de cette force-là... *ab unâ disce omnes !*

Dans un autre ouvrage récent attribué à M. Jules Doinel, l'ex-rénovateur de l'*Eglise Gnostique*, dans *Lucifer démasqué*, l'ancien évêque de Montségur a l'aplomb de voir du Satanisme dans l'œuvre de Claude de Saint-Martin. *le Philosophe Inconnu*.

Or Saint-Martin, dont nous connaissons et avons étudié toute l'œuvre ne contient pas un traître mot, qui de près ou de loin puisse ressembler au Satanisme.

Saint-Martin était l'homme le plus doux, le plus pacifique, le plus religieux du monde ; il était ultra-catholique pratiquant et faisait des œuvres de Jacob Bœhme, ses lectures favorites ; il ne se trouvait pas digne de délier les cordons des souliers de ce maître ; Saint-Martin était donc l'homme le moins satanique qui ait jamais existé !

Nous n'insisterons pas plus longuement sur le *Diabolisme et l'Occultisme* ; nous croyons avoir parfaitement démontré qu'il n'y a rien de commun entre eux et que ce n'est que par suite de la plus insigne mauvaise foi qu'on peut essayer d'établir une correlation entre deux pôles aussi opposées !

Nous ajouterons qu'à l'Etranger, on ne se trompe pas sur la véritable portée de ces publications ; voici en effet, ce que nous lisons dans le dernier numéro du LIGHT de Londres, p. 252.

« Laissant de coté Miss Diana Waughan, qu'est-ce que le Signor Margiotta que le Dr Bataille cite constamment et qu'il approuve toujours ?

L'évêque de Grenoble, le Patriarche latin de Jérusalem, l'évêque de Montauban, l'archevêque d'Aix, l'évêque de Limoges, le cardinal-archevêque de Bordeaux, l'évêque de la Tarentaise, d'Annecy, l'évêque de Pamiers, l'évêque d'Oran ont hautement approuvé ces ouvrages et le pape même leur a donné dit on sa bénédiction apostolique. . . . . Si nous avons bien compris, toutes ces personnes ont collaboré avec le Dr Bataille à produire une fausse littérature ! »

Cette citation démontre parfaitement d'où est parti le mouvement anti-occultiste.

---

(1) Voir les numéros 159, 160, 161 et 162.

(2) Ceux de nos lecteurs qui voudraient avoir un large aperçu de la vie astrale, de l'au-delà, n'auraient qu'à consulter le nouveau volume : *Voyage en Astral*, le beau roman de M. A. B., 1 vol. in-12 de VIII-408 pages, avec frontispice, Paris, 1896.

(3) N° du Lundi 16 mars 1896.

Devant cette levée de boucliers du cléricalisme, tous les Occultistes, à quelle école qu'ils appartiennent, doivent serrer les rangs pour se défendre contre l'ennemi commun. C'est toujours ce que nous avons demandé et obtenu sauf de quelques cabotins de l'Occultisme.

Les Théosophes qui naguère encore, à cause de certaines idées de H. P. B. ne pouvaient s'entendre avec les Spirites. sont aujourd'hui absolument bien disposés envers eux, de même que le gros de l'armée Occultique.

Nous l'avons dit bien souvent, mais on ne saurait trop le répéter : *Le Spiritisme est la première étape de l'Occultisme*, aussi les spirites instruits ne doivent pas rester parqués dans leur doctrine, il faut qu'ils marchent. — La REVUE SPIRITE depuis plusieurs années déjà, depuis 1889 étudie l'occultisme, elle doit de plus en plus persévérer dans cette voie et devenir de plus en plus occultique. — LA CVRIOSITÉ étant éclectique étudie à la fois le Spiritisme, l'Occultisme et la Théosophie, aussi a-t-elle une utilité de plus en plus appréciée ; aujourd'hui même nous recevons encore de pays très divers des lettres qui témoigne hautement de ce que nous venons de dire ; ce journal est donc un pont jeté entre le Spiritisme Kardéciste et la Théosophie, entre les journaux spirites et le LOTUS BLEU. Cette revue intéressante remplace fort bien aujourd'hui, le LOTUS ROUGE de Gaboriau, dont la disparition était vivement regrettée.

Autour de ces trois publications, rayonnent des périodiques français de moindre importance sans doute, mais qui ont certainement leur utilité; nous mentionnerons : *Le Voile*, *L'Humanité Intégrale, La Paix Universelle, La Religion Universelle, La Lumière*, *Le Progrès Spirite, Le Phare de Normandie* et quelques autres encore.

Voilà pour les journaux Français.

A l'Etranger le nombre des journaux occultiques dans certains pays est fort considérable ; l'Amérique et l'Angleterre tiennent le premier rang, sous le rapport du nombre et de l'importance ; puis viennent en seconde ligne : L'Espagne, l'Allemagne et la Russie, enfin L'Italie.

N'oublions pas de mentionner ici deux excellentes publications : Le *Messager* de Liège et le *Moniteur spirite et magnétique* de Bruxelles ; depuis de longues années, ces deux journaux combattent le bon combat

A tous ces journaux, nous dirons : déjouez les projets perfides de toutes ces publications Sataniques, qui ne veulent qu'entraver la marche en avant de l'humanité vers la lumière, et tenez haut et ferme le Drapeau de l'Occultisme c'est-à-dire de la VÉRITÉ INTÉGRALE.

Nous conclurons cette conclusion par les quelques paroles suivantes que le colonel Olcott a prononcées à l'assemblée générale de la vingtième année de la société Théosophique (1) :

« .... Il faut espérer que la diffusion de la *Connaissance* continuera à s'accomplir ; que les facettes du prisme au travers duquel se réfracte le *rayon* tendront à se rapprocher pour atténuer les divergences et harmoniser l'ensemble. Cette matière refringente est celle de notre matérialité qui produit l'illusion de la séparativité, si contraire à la réalisation de l'Unité. Travaillons donc à affiner cette matière ; faisons reconnaître cette unité spirituelle, d'où la fraternité humaine, avec son absence de guerre, de divisions et de peines ressortira aussi naturellement que la chaleur du foyer se répand, dès que l'écran qui le cache a été enlevé. » E. B.

Nous autorisons les journaux amis à reproduire tout ce qui leur plaira de notre Etude : DIABOLISME ET OCCULTISME ; *et cela aussi largement qu'ils le voudront.*

BIBLIOGRAPHIE

LE SOMMEIL, *tiers de notre vie*, Pathologie, Physiologie, Hygiène, Psychologie par MARIE MANACEÏNE, traduit du russe par *Ernest Jaubert* ; un volume in-12 de 358 pages, Paris, Masson, 1896. - Un sujet qui a été beaucoup étudié, mais qui n'est pas encore bien connu, c'est le sommeil. Le volume de Mme Marie Manaceïne a le mérite de faire faire un grand pas à la question, car c'est une véritable encyclopédie qui analyse tous les travaux importants sur le sujet. — Le livre est fait avec une très grande méthode, il est divisé en quatre parties principales correspondantes au sous-titre du livre. Des tables fort bien faites et très explicites permettent au lecteur de trouver immédiatement les renseignements qu'il désire. — L'ouvrage a été traduit du russe en français par Ernest Jaubert, l'auteur du *Surmenage mental* et le traducteur du très intéressant ouvrage : *Hypnotisme, suggestion et lecture du Professeur de Physiologie de l'académie impériale de Médecine de Pétersbourg le savant Jean de Tarchanoff* (1 vol. in-12, libr. Masson).

N. B. — *L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro la fin de la Biographie de René Caillié.*

(1) IN LOTUS BLEU, page 43, 27 mars 1896.

Le Directeur-Gérant : Ernest Bosc.

Nice. — Imprimerie de la *Curiosité*, rue Saint-François-de-Paule.